

Fêter l'Épiphanie

Célébration domestique

S'il en est qui ne furent pas confinés ce sont bien eux, les mages ! Et il ne manque pas d'humoristes pour nous faire sourire avec ceux-là qui se déplacent en zone rouge et devront rester en quarantaine au retour. Et Marie et Joseph devant fermer les portes de l'étable à deux des mages, car ils ne peuvent recevoir qu'une seule personne dans leur bulle...

Il y a de fait quelque chose de très paradoxal à célébrer l'épiphanie en mode confiné puisque la fête nous engage à nous mettre en route pour se risquer sur les chemins à la rencontre de Dieu, à aller ensuite à la rencontre de nos frères pour être témoins de la grâce dont nous avons été les premiers bénéficiaires. Mais bon, une fois encore nous ferons preuve de patience et de solidarité avec le monde des souffrants et des soignants... et resterons, pour la plupart d'entre nous, à la maison pour une prière domestique mais non moins engagée, ouverte au monde et à sa quête d'espérance.

Cette célébration, comme celles du même genre qui l'ont précédée, invite à la prière, à la méditation, à l'écoute de la Parole de Dieu. Elle n'entre pas en concurrence avec d'autres propositions et ne prétend pas remplacer l'Eucharistie à laquelle nous sommes invités à nous associer par les médias (Télévision, Radio, Internet) dans une réelle communion spirituelle. Ceci donnera à ceux qui le souhaitent la possibilité de vivre un temps alternatif ou supplémentaire, inspiré, bien sûr, par la fête du jour mais s'écartant volontairement du déroulement eucharistique.

On peut utiliser ce matériau pour la prière individuelle, en couple ou en famille... Un document analogue existe qui propose des pistes pour l'intégration des enfants. (Voir sur notre site www.annoncerlevangile.be)

Pour les chants proposés, si vous ne pouvez les chanter "en live", un lien hypertexte est prévu. Positionnez-vous sur le titre du chant (Ctrl+clic pour suivre le lien) et You Tube s'ouvrira automatiquement.

La lumière qui s'allume à Bethléem en ces longues nuits est fragile encore mais elle est pleine de promesse. Ma maman aimait citer ce dicton qui affirme que « C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière. »

Bonne fête d'épiphanie à tous et à toutes. Que le Christ, étoile du matin, conduise vos pas chaque jour...

Olivier Windels

Commencez par créer votre espace : aménagez un coin prière ou configurez votre salon pour cette activité particulière : une Bible ouverte sur la table, une icône, une croix, votre couronne d'Avent toute allumée. Ou installez-vous devant votre crèche. Eteignez ou éloignez votre téléphone... Rendez le silence possible mais prévoyez aussi la possibilité d'écouter de la musique.

Créez ensuite votre espace intérieur. Mettez un morceau de musique calme et méditatif par exemple, en instrumental, un air de Noël : [Adeste fideles](#) (M. Ceccarelli Ft. A. Gambarara) ou [La marche des rois](#) (instrumental, Noëls anciens) ... N'ayez pas peur de faire durer quelque peu ce moment.

Lire

De l'évangile selon saint Matthieu (Mt 2,1... 11)

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » (...) Voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Chanter joyusement ([Aujourd'hui s'est levée la lumière](#), F 340)

♪ **Aujourd'hui s'est levée la lumière,
C'est la lumière du Seigneur.
Elle dépassera les frontières,
Elle habitera tous les cœurs.**

Que la steppe exulte et fleurisse, qu'elle éclate en cris de joie
Au pays de la soif l'eau a jailli et se répand.

Vous verrez la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu
Dites aux chœurs affligés, voici votre Dieu, soyez sans craintes.

C'est lui qui vient pour vous sauver, alors s'ouvriront vos cœurs
A l'amour du Seigneur qui vient pour vous racheter.

Louange (en entrecoupant d'un « Gloire à Dieu » F 156, ou un autre que vous connaissez !)

✓ Seigneur Emmanuel, Dieu-avec-nous, tendresse du Père manifestée à tous les hommes, lumière de nos cœurs, béni sois-tu !

♪ Gloire à Dieu, paix aux hommes, joie du ciel sur la terre.

✓ Seigneur Emmanuel, Dieu-avec-nous, Parole du Père adressée à tous les hommes, joie de nos vies, béni sois-tu !

✓ Seigneur Emmanuel, Dieu-avec-nous, Chemin du Père pour ceux qui le cherchent, espérance de notre terre, béni sois-tu !

Continuez éventuellement le Gloria avec ses couplets

Pour tes merveilles, Seigneur Dieu, ton peuple te rend grâce.
Ami des hommes, sois béni pour ton Règne qui vient.
A toi, les chants de fête, par ton fils bien-aimé, dans l'Esprit.

Sauveur du monde, Jésus Christ, écoute nos prières.
Agneau de Dieu, vainqueur du mal, sauve-nous du péché.
Dieu saint, Splendeur du Père, Dieu vivant, le Très-Haut, le Seigneur.

Lire et méditer

Tout commence au bout de nulle part, dans un obscur village, d'une obscure contrée aux confins de l'empire romain. L'événement est resté on ne peut plus discret. Une naissance comme beaucoup d'autres, passée sans doute bien inaperçue aux yeux de la grande histoire, aux yeux de l'histoire des grands !

Et pourtant... Pourtant quelque chose débutait là, petitement, qui devait grandir et s'étendre et finir par bousculer la grande histoire, l'histoire des grands. Quelque chose s'enclenchait là, secrètement, qui devait déborder et se répandre au-delà de ce qui était même imaginable.

L'évangéliste Matthieu l'a compris et annoncé en mettant au premier acte de son récit l'histoire des mages venus d'Orient, arrivés de loin et repartis au loin le cœur plein de lumière. Matthieu écrit son évangile pour des communautés issues du judaïsme. Or les juifs avaient tendance à garder pour eux, presque jalousement, Dieu, sa Parole et la foi et l'espérance qui en découlent.

L'évangile de Matthieu s'ouvre dès lors par une explosion : frontières et barrières tombent, les privilèges aussi ! Et l'événement de Bethléem, et plus largement "l'événement Jésus", toute sa vie, toute son œuvre ne sont plus destinés à quelques-uns mais à tous. A l'autre bout de l'évangile, Jésus le dira clairement : « De toutes les nations, faites des disciples. » (Mt 28, 19) C'est comme si les mages l'avaient déjà entendu qui repartent promptement communiquer la Nouvelle !

Tout commence au bout de nulle part, dans un obscur village, d'une obscure contrée aux confins de l'empire romain. Le miracle – et je pèse mes mots ! – c'est que la lumière née là-bas se soit répandue dans le monde entier, pour tous les hommes dont ces mages venus d'ailleurs sont les précurseurs et comme les symptômes. Le miracle – et je pèse mes mots ! – c'est que l'espérance née là-bas se soit propagée jusqu'à nous. De bouche à oreille, de cœur à cœur, de croyant en croyant...

Dans le courant du mois de décembre, chaque année, même celle-ci aux conditions si particulières, une flamme est allumée à Bethleem : "la lumière de la paix". Elle est gardée et transmise précieusement, elle parcourt les kilomètres, passe les bornes, transgresse les clivages politiques et raciaux... Le périple de cette flammèche, c'est plus qu'une image : elle dit la douce force communicative de l'Évangile et sa capacité à rejoindre et à éclairer chaque homme dans sa nuit. Là-bas et ici ; alors et aujourd'hui.

C'est Épiphanie : quand une lumière s'allume et se met à scintiller. « Je suis, dira Jésus, la lumière du monde. » (Jn 8,12) Mais aussi, à notre intention, « Vous êtes la lumière du monde. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. » (Mt 5, 14-15)

O.W.

Faire silence - S'interroger

Et moi ? Le Christ est-il lumière de ma vie ? Son étoile guide-t-elle mes pas ? Qui sont ceux qui m'ont transmis cette flamme et pour qui je veux rendre grâce ? Qui sont ceux à qui je veux la transmettre à mon tour ? Comment suis-je lumière pour mes frères ? Quelles paroles, quels gestes posés sont-ils lumineux ? Quelles habitudes, quelles attitudes sont-elles boisseau pour la lumière ? Quelles habitudes, quelles attitudes sont-elles porteuses d'espérance pour mes frères ?

Prier doucement le psaume 97

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël ;
la terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,
Acclamez votre roi le Seigneur !
Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie,

à la face du Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Lire et méditer

Promesse de Dieu par la bouche du prophète Isaïe

(Is 60, 18-22)

On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, de ravages ni de ruines dans tes frontières. Tu appelleras tes remparts « Salut », et tes portes « Louange ». Le jour, tu n'auras plus le soleil comme lumière, et la clarté de la lune ne t'illuminera plus : le Seigneur sera pour toi lumière éternelle, ton Dieu sera ta splendeur. Ton soleil ne se couchera plus, et la lune pour toi ne disparaîtra plus ; car le Seigneur sera pour toi lumière éternelle, et les jours de ton deuil seront accomplis. Ton peuple ne comptera que des justes ; ils posséderont le pays pour toujours, eux, ce rejeton que j'ai planté, ouvrage de mes mains, qui manifeste ma splendeur. Le plus petit deviendra un millier, le plus chétif, une nation puissante. Moi, le Seigneur, je hâterai cela au temps voulu.

Prier

Dans la nuit des souffrances et des deuils, fais lever, Seigneur, un Jour de consolation et de guérison. Que l'étoile de ta Parole guide nos pas vers le salut.

♪ Fais paraître ton jour, que l'homme soit sauvé.

Dans la nuit des violences et des intolérances, fais lever, Seigneur, un Jour de douceur et de paix. Que l'étoile de ta Parole guide nos pas vers le bonheur.

Dans la nuit des injustices et des inégalités, fais lever, Seigneur un Jour de solidarité et de partage. Que l'étoile de ta Parole guide nos pas vers la fraternité.

Dans la nuit des désespoirs et des abattements, fais lever, Seigneur, un Jour d'espérance et de courage. Que l'étoile de ta Parole guide nos pas vers le Royaume.

Notre Père...

Joyusement

Laudate Dominum (Taizé)

Laudate Dominum, laudate Dominum,
Omnes gentes, alleluia !

*(Louez le Seigneur
tous les peuples)*

Annexe – Bonus : Un conte... : Le quatrième mage

Ainsi donc Jésus, l'enfant de la promesse de Dieu, était né à Bethléem, une petite ville de Judée : Marie lui avait donné le jour alors qu'ils étaient en voyage et, puisqu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune, ils s'étaient installés dans une étable et on avait placé Jésus dans une mangeoire ; pas de palais mais un baraquement, pas de berceau mais une crèche : dès sa naissance, Jésus était du côté des petits, des simples et des pauvres.

Des bergers, des pauvres eux aussi, étaient venus le saluer au milieu de la nuit : ils avaient entendu le messager leur annoncer que cet enfant-là était l'envoyé de Dieu, qu'il était sauveur des hommes. C'était une bonne nouvelle, assurément !

L'évangile nous parle aussi de mystérieux personnages, des sages, des savants venus on ne sait trop d'où ; on dit parfois qu'ils étaient rois, on dit souvent qu'ils étaient trois. Ce que saint Matthieu nous raconte en tout cas, c'est qu'ils venaient de très loin : ils avaient vu une étoile dans le ciel et ils avaient compris qu'elle traçait pour eux une route de merveilleuse découverte et de grand bonheur ; ils avaient suivi l'étoile et ils étaient arrivés à la crèche. Et ces grands messieurs avaient été tout surpris de découvrir que leur grand bonheur avait le sourire tout simple d'un enfant. Ils avaient alors offert leurs cadeaux, ceux qu'ils avaient emportés comme pour fêter la venue d'un grand roi : devant la mangeoire, ils avaient déposé de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Ce que l'histoire ne dit pas c'est que ceux qu'on a pris l'habitude d'appeler Balthazar, Melchior et Gaspard étaient déjà à la crèche depuis longtemps, occupés à contempler l'enfant et à chanter des hosannas pour rendre grâce à Dieu d'un pareil bienfait, quand la porte de l'étable s'ouvrit une nouvelle fois : un quatrième homme faisait son entrée, timidement, l'air embarrassé, presque sans faire de bruit pour ne pas se faire remarquer... Il alla, sans rien dire, s'agenouiller devant l'enfant quand il vit au pied du lit de paille les cadeaux que les autres avaient apportés : l'encens, la myrrhe et surtout l'or qui dans l'obscurité semblait briller de mille feux... Son embarras redoubla ; alors, toujours sans rien dire, il montra ses mains vides, puis il retourna ses poches, vides tout autant ; enfin il montra sa bourse aussi plate qu'une figue desséchée ! Rien, rien, il n'avait décidément rien à offrir. Il fallut que Marie l'encourage doucement d'un sourire pour que l'homme ose enfin s'approcher de l'enfant. Il le caressa du bout du doigt puis se releva en soupirant. C'était clair : il hésitait à parler... Et c'est encore Marie qui, par un petit signe de tête, lui fit comprendre qu'il n'avait rien à craindre. Alors il se mit à bredouiller.

C'est que... Je n'ai rien... Je n'ai plus rien à donner...

Comme chacun semblait lui prêter attention, il s'enhardit et c'est ainsi que l'on apprit l'histoire du quatrième mage.

Je m'appelle Théodule, raconta-t-il, et je suis astrologue ; il y a quelques semaines, comme mes confrères, j'ai vu se lever une étoile nouvelle et j'ai compris qu'elle annonçait un grand bonheur pour tous, une naissance pas comme les autres... Je n'ai fait ni une, ni deux, j'ai voulu rejoindre la caravane de ceux qui déjà se mettaient en route pour venir célébrer cette divine naissance. J'ai pris dans mon coffre les trois perles précieuses que je gardais pour mes vieux jours, tout mon

trésor, pensant l'offrir pour l'occasion. Et je me suis mis en route. Un long, un très long chemin...

Et voilà qu'un jour, j'entrais dans une ville : assise au bord de la rue, une femme mendiait, ses enfants blottis contre elle ; je me suis arrêté ; la femme m'a raconté son histoire, comment elle avait tout perdu et manquait de tout, y compris du plus strict nécessaire pour ses enfants. En l'entendant, j'ai eu le cœur tout retourné. Je me suis dit que si j'offrais deux perles au nouveau-né, ce serait bien assez ; j'ai donc sorti une perle de ma bourse et l'ai tendu à la femme ; pour elle, c'était une fortune ; son visage s'est éclairé comme se lève une aurore ; elle a balbutié des remerciements mais j'avais déjà repris la route...

Quelques jours plus tard, en pleine campagne, j'ai vu un homme tremblant de peur qui tentait de se cacher dans un buisson ; j'ai voulu m'approcher mais je l'ai fait fuir. Intrigué, je l'ai recherché. Je l'ai finalement débusqué dans un fourré ; sans hâte, sans rien brusquer, je suis allé vers lui... En fait il craignait des brigands qui avaient menacé de lui faire la peau s'il ne payait pas une forte somme. Sur ses indications, je suis allé trouver ces racketteurs, de bien pauvres types eux aussi. Et en échange de ma seconde perle, ils ont promis de laisser l'homme tranquille. Je n'avais plus qu'une perle à donner mais la dépense n'était pas inutile qui offrait la paix et tuait la peur...

J'ai repris ma route rapidement car ces histoires m'avaient mis en retard. Pourtant, une fois de plus, j'ai cru bon de faire halte : des pleurs et des cris de douleurs m'ont intrigué. Je suis allé voir dans la cabane d'où provenait le bruit : c'était une femme qui se lamentait auprès d'un homme couché sur une paille. Il était malade, me dit-elle, et les médicaments étaient chers : pour le soigner, il fallait faire venir des plantes du bout du monde. J'ai craqué : je lui ai laissé ma dernière perle. Mais si vous aviez vu l'espoir renaître dans ses yeux...

Ma bourse était vide et j'ai hésité à venir quand même. Puis je me suis dit que j'avais fait tout ce chemin pour venir voir cet enfant... Je n'allais quand même pas retourner sans l'avoir vu. Alors me voilà, les poches vides...

Il montra encore ses mains vides en haussant les épaules en signe de dépit ; levant les yeux, au bord des larmes, il vit Marie qui souriait, encore... Il se demanda pourquoi. Une dernière fois avant de s'en aller, il regarda Jésus : il faisait risette, comme on dit des bébés. Puis l'enfant fit un geste comme s'il tendait le bras vers l'homme ému. Il ouvrit la main : dans sa menotte, comme étoiles dans la nuit, brillaient trois perles ...

Tout ce qui n'est pas donné est perdu. (Proverbe indien)

Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. (Mt 25,40)

A partir d'une idée repiquée ailleurs,

OLIVIER W.

Ps : pour la petite histoire, « Théodule » veut dire « serviteur de Dieu » ...

Célébration domestique, adultes, Épiphanie, p. 7